La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1954 N° 22

Périodique bimensuel

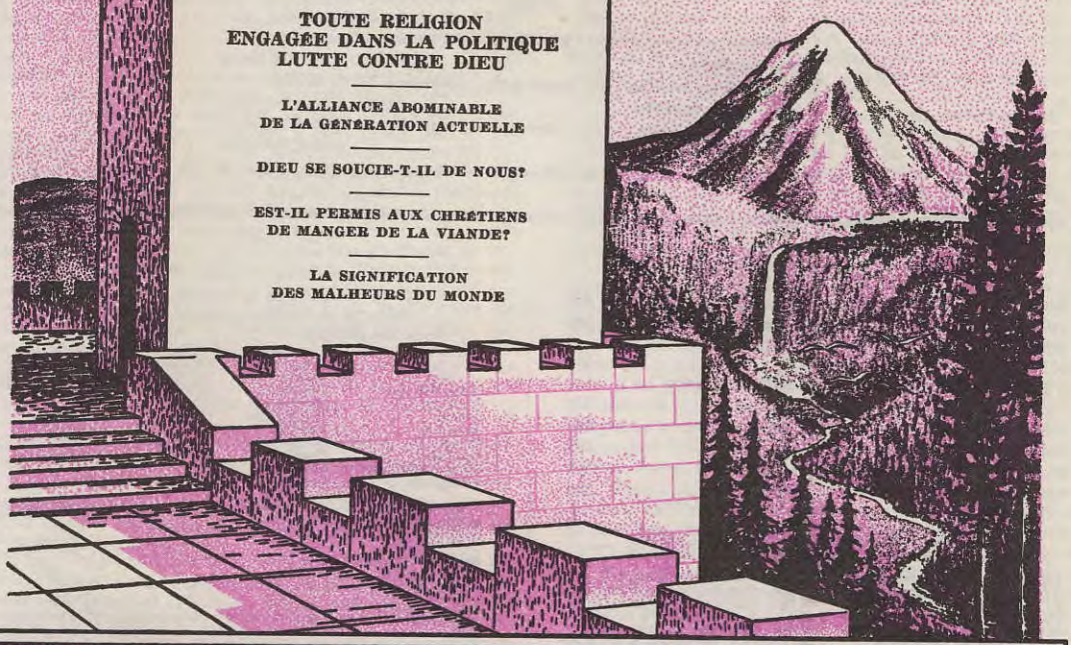
TOUTE RELIGION ENGAGÉE DANS LA POLITIQUE LUTTE CONTRE DIEU

L'ALLIANCE ABOMINABLE DE LA GÉNÉRATION ACTUELLE

DIEU SE SOUCIE-T-IL DE NOUS?

EST-IL PERMIS AUX CHRÉTIENS DE MANGER DE LA VIANDE?

LA SIGNIFICATION DES MALHEURS DU MONDE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaie 54: 13

SOMMAIRE

La signification des malheurs du monde	339
Est-il permis aux chrétiens de manger de la viande?	340
Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu	341
L'alliance abominable de la génération actuelle	347
Dieu se soucie-t-il de nous?	349
Questions de lecteurs	352
Communications	352
Textes quotidiens pour décembre	352
Eprouvez votre mémoire	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII 15 Novembre 1954 № 22

LA SIGNIFICATION DES MALHEURS DU MONDE

EN VÉRITÉ, les choses vont mal dans le monde, aujourd'hui. Vous vous en êtes probablement demandé la raison. Eh bien! Il y a de bonnes raisons à l'accroissement des malheurs du monde. Ceux-ci ont également en eux une signification vitale que la Bible met en lumière dans Matthieu 24: 3, *NW*. Les disciples demandèrent à Jésus: « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » La réponse de Jésus, au verset 7, est révélatrice: « Car alors nation s'élèvera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des disettes et des tremblements de terre d'un endroit à l'autre. »

Par conséquent, le nombre extraordinaire des tremblements de terre que nous avons connus depuis 1914 est vraiment significatif. Il en est de même des disettes et des guerres mondiales. Même la peur qui étreint le monde et la confusion qui règne parmi toutes les nations ont une signification car, dans Luc 21: 25, 26 (*MM*), Jésus prédit ce qui se passerait pendant les « derniers jours » de ce monde mauvais: « Sur la terre l'angoisse et la consternation s'empareront des nations, au fracas de la mer et des flots. Les hommes rendront l'âme d'épouvante dans l'attente des maux qui doivent fondre sur la terre. » Jésus prédit ici que le temps viendrait où les nations seraient plongées dans la perplexité comme jamais auparavant. Elles ne seraient pas en mesure de trouver le moyen de sortir de leur confusion. Si nous regardons autour de nous, aujourd'hui, nous voyons à quel point les nations appréhendent l'avenir. Il y a la menace de la bombe H. Cependant, les hommes d'Etat intelligents, même avec toutes leurs conférences, font très peu pour soulager les malheurs du monde. Ils ne savent de quel côté se tourner.

Les véritables chrétiens, craignent-ils l'avenir à l'exemple du monde? Non, car dans Luc 21: 28 Jésus en donne la raison: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » A quel point s'approche-t-elle? Jésus nous le dit dans les versets 29 à 32: « Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. »

Cela signifie que nous vivons à une époque où un changement radical s'opérera dans l'ordre de choses. Un vieux monde doit disparaître, un nouveau monde doit commencer. Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit de lever nos têtes et de nous réjouir lorsque nous verrons des malheurs innombrables s'abattre sur la terre, car la fin de la domination du Diable sur l'humanité est arrivée! C'est Satan le Diable qui les fait venir sur le genre humain. Il ne veut pas que les hommes sachent qu'il est, en réalité, le maître de ce monde mauvais et qu'il égare les nations. Le Diable veut que les hommes croient que Dieu est responsable des malheurs. Mais, comme nous le voyons dans Apocalypse 12: 7–9, 12, le Diable est le vrai coupable: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Quand cette guerre fut livrée, entre 1914 et 1918, le Diable perdit la bataille. Il fut précipité sur la terre. Et, dans une grande fureur, il fait venir malheur sur malheur sur l'humanité. Mais nous pouvons nous réjouir parce que, lorsque nous voyons ces malheurs, cela signifie qu'il est laissé peu de temps au Diable avant Harmaguédon. Quand cette guerre sera livrée, le Christ frappera les nations avec une verge de fer et se débarrassera du Diable. Apocalypse 20: 1–3 décrit dans quel abîme il sera plongé: « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille an. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations. » Ainsi, Jésus-Christ saisit simplement le Diable et le jette dans l'abîme. Dès que le Diable cessera d'intervenir dans les affaires de l'humanité, les malheurs de la terre prendront fin.

A Harmaguédon, les nations de ce monde seront également anéanties. Le prophète Daniel prédit cette œuvre d'écrasement des Nations dans Daniel 2: 44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Après que les nations auront été frappées ainsi, le règne millénaire du Christ commencera. Un monde nouveau juste aura remplacé un vieux monde méchant. Alors, les choses seront différentes. Pas de troubles mondiaux, pas de maladie, pas même de mort pour affliger l'humanité. Tous les animaux deviendront les amis de l'homme. Le prophète de Dieu nous parle de ce temps heureux dans Esaïe 11: 3–9, *Cr 1905:*

« Il ne jugera point sur ce qui paraîtra à ses yeux, et il ne prononcera point sur ce qui frappera ses oreilles. Il jugera les petits avec justice et fera droit aux humbles de la terre; il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice ceindra ses flancs, et la fidélité sera la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère reposera avec le chevreau; le veau, le lion et le bœuf gras vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira... On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage sur toute ma montagne sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. »

Au lieu d'être accablée de malheurs, la terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah. Les méchants seront anéantis. Rien ne troublera le monde nouveau de Jéhovah. En réalité, nous vivons dans une période des plus bénies car les malheurs du monde signifient que les « derniers jours » de la domination de Satan sont arrivés.

Est-il permis aux chrétiens de manger DE LA VIANDE?

UN CHRÉTIEN est une personne qui s'est vouée à Dieu pour faire sa volonté et suivre les traces de Jésus-Christ. Il accomplira au mieux ce que la loi de Jéhovah exige de lui et s'abstiendra de ce qu'elle défend. Mais, la viande appartient-elle aux choses interdites au chrétien?

Oui, disent de nombreux végétariens prétendant être chrétiens, comme par exemple les adventistes du septième jour. Selon certains végétariens, le commandement de Dieu « Tu ne tueras point » n'interdit pas seulement de tuer des hommes mais aussi des animaux. — Ex. 20: 13.

La Bible nous fait connaître Jéhovah Dieu, notre grand Législateur, comme étant un Dieu d'amour, de justice, de sagesse et de puissance. C'est pourquoi toutes ses voies et ses lois sont droites, bonnes et justes. Quant à nous, hommes imparfaits, nous sommes incapables d'avoir plus d'amour et de justice que lui-même ou de le surpasser en sagesse et en puissance. Bien que cela soit évident, il est cependant nécessaire de nous le rappeler, car la position prise par les personnes dont le végétarisme est basé sur des motifs religieux est en réalité une critique des voies et lois de Dieu. Une telle manière d'agir est présomptueuse.

Le végétarisme (expression qui parut pour la première fois il y a un siècle environ, bien que l'idée soit vieille d'au moins trois mille ans) peut avoir quelque valeur au point de vue de la santé ou au point de vue économique, mais si la mise à mort des animaux équivalait à la mise à mort de l'homme, c'est-à-dire qu'elle serait moralement injuste, pourrions-nous nous représenter un Dieu de justice et d'amour portant un regard favorable sur l'offrande d'un animal faite par Abel et rejetant simultanément l'offrande végétarienne de Caïn? Certains végétariens ayant des scrupules au sujet de l'abattage d'animaux, mais qui, en temps de guerre, revêtent un uniforme et tuent, sont semblables à Caïn qui fit une offrande végétarienne mais tua son frère. Jéhovah ne prit-il pas plaisir aux holocaustes offertes par Noé après qu'il eut quitté l'arche? Jéhovah n'ordonna-t-il pas aux Juifs de faire de nombreux sacrifices d'animaux et de manger chaque année l'agneau pascal? N'approuva-t-il pas de temps à autre les sacrifices d'animaux en envoyant du feu du ciel pour les consumer?

Jésus-Christ n'a introduit le végétarisme ni par des préceptes ni par l'exemple. Il mangea de l'agneau pascal. Il mangea aussi du poisson, même après sa résurrection. Ne prit-il pas quelques pains et quelques poissons pour donner à manger à deux reprises, grâce à un miracle, à des milliers de personnes en les pourvoyant de poisson, donc de viande? S'il avait été d'avis que ce n'était pas bien de manger de la viande, aurait-il, par deux fois, rempli de poissons les filets de ses disciples, accomplissant ainsi un miracle? Et lorsqu'il envoya ses disciples, ne leur ordonna-t-il pas de manger ce que les gens leur offraient et ne leur dit-il pas que ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille mais ce qui vient de son cœur?

Il est vrai que Paul déclara ne pas vouloir manger de viande si, ce faisant, il provoquait la chute de son frère. Remarquons cependant que dans ses lettres il montre qu'il n'est pas défendu de manger de la viande: « Tel croit pouvoir manger de tout: tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes (Nous voyons que le végétarien est celui qui est faible et qui n'a pas atteint la maturité dans la foi). Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et *que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange,* car Dieu l'a accueilli. » — Rom. 14: 2, 3.

Au lieu que tous cessent de manger de la viande à cause des faibles, on peut en déduire que les faibles devraient devenir assez forts dans la foi pour pouvoir également manger de la viande. Observons les paroles de Paul à ce sujet: « Mangez de tout ce qui se vend dans les boucheries, sans faire d'enquête par motif de conscience. Car la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur. Si quelque incroyant vous invite, et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous sert, sans faire d'enquête par motif de conscience. » — I Cor. 10: 25–33, *Li.*

De plus, tenons aussi compte des paroles prophétiques de Paul relatives aux derniers jours, lorsque quelques-uns abandonneront la foi et ordonneront « de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière ». — I Tim. 4: 3–5.

Mais, les animaux ne furent pas seulement utilisés comme nourriture. Nous lisons dans les Ecritures que les hommes employèrent du cuir pour faire des outres à vin, des ceintures, des sandales et couvrir le tabernacle. Dès le commencement Dieu procura lui-même à Adam et Eve une couverture de peaux, car les animaux ont été créés pour le plaisir, la santé de l'homme et pour lui être utiles. Il peut les employer comme animaux domestiques et, grâce à eux, se pourvoir d'œufs, de produits laitiers, de viande et de cuir. Ils n'ont pas été faits pour vivre à tout jamais, comme l'homme, mais sont « nés naturellement pour être pris et détruits ». — II Pi. 2: 12, *NW.*

RÉFUTATION DES ARGUMENTS EN FAVEUR DU VÉGÉTARISME

On entend parfois cet argument: Au commencement Dieu ne donna pas de viande à l'homme. En effet, mais lorsqu'il donna aux survivants du déluge l'ordre de se multiplier, il leur permit de manger de la viande: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture. » « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » — Gen. 9: 3, 4.

Le fait que Daniel et ses trois compagnons refusèrent de manger de la viande ne saurait être un argument en faveur du végétarisme, car leur refus de manger des aliments du roi était basé sur la loi mosaïque qui n'a aucune valeur pour les chrétiens. Leur attitude est tout au plus un argument touchant la santé. — Dan. 1: 8–20; Rom. 6: 14, 15.

Les végétariens citent volontiers le texte d'Esaïe 66: 3: « Celui qui immole (égorge, *Da*) un bœuf est comme celui qui tuerait un homme. » Le contexte montre toutefois qu'il n'est pas question de nourriture mais de sacrifice. Si ces paroles constituaient une défense de manger, il ne serait pas permis à un chrétien de manger des céréales, car nous lisons dans le même texte: « Celui qui présente une offrande (de fleur de farine, *GV, marg.*) est comme celui qui répandrait du sang de porc. »

Le végétarien applique aux animaux ces paroles de Jésus: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits *de mes frères,* c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 40). Les animaux sont-ils les frères de Jésus, le Fils de Jéhovah Dieu?

Les paroles de Jésus « Heureux les miséricordieux » ne sauraient être utilisées en faveur du végétarisme car, ayant mangé de la viande, comme nous l'avons déjà vu, lui-même n'aurait pas fait preuve de miséricorde. C'est une joie pour Jéhovah que d'être miséricordieux, aimable et bon, et, eu égard à ses commandements de manger l'agneau pascal et d'offrir des animaux en sacrifice et vu qu'il employa lui-même des peaux de bêtes pour vêtir Adam et Eve, il est clair qu'il

n'est pas exigé que l'homme, par miséricorde, ne tire aucun profit des animaux. — Mat. 5: 7.

Désirant trouver un appui pour leur doctrine, certains végétariens affirment que les quatre rapports canoniques des évangiles ont été entièrement modifiés, qu'ils contenaient jadis de multiples références à des paroles de Jésus interdisant l'emploi de viande et de nombreux exemples de sa bonté envers les animaux. Ces affirmations sont tirées de *The Gospel of the Holy Twelve* (L'Evangile des douze saints), œuvre apocryphe, écrite, dit-on, par les esséniens et traduite en anglais par un certain Ouseley. Les abondantes preuves de la canonicité des quatre évangiles caractérisent cette œuvre apocryphe comme étant une imposture manifeste, destinée à justifier les dogmes des esséniens, car elle ne fait aucune allusion à Jésus nourrissant la foule de pains et de poissons ni qu'il en mangea lui-même. Jésus n'aurait même pas permis qu'on tuât l'agneau pascal apporté par Judas!

L'homme va toujours d'un extrême à l'autre, sans doute à l'instigation de Satan. D'une part nous constatons qu'on tue des animaux de gaieté de cœur, par plaisir, ou bien qu'on leur inflige de terribles souffrances au nom de la science médicale et, d'autre part, il existe des gens sentimentaux désirant placer les animaux au niveau de l'homme, certains d'entre eux offrant même aux créatures muettes l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle dans les cieux. La Parole de Dieu condamne les mauvais traitements dont les animaux sont l'objet, en disant: « Le juste prend soin de son bétail. » (Prov. 12: 10). Mais elle n'a pour eux aucune espérance de vie éternelle, car pour obtenir celle-ci il faut connaître Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, mener une vie conforme à la volonté de Dieu et proclamer la vérité. Les créatures dépourvues de raison en sont incapables.

Pour appuyer leur point de vue les végétariens citent Ovide, Socrate, Platon, Plutarque, Pythagore, Aristote et beaucoup d'autres, mais ils ne peuvent s'en référer à la Bible car, selon son témoignage formel, il est permis aux chrétiens de manger de la viande.

Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu

« Tu t'es prostituée après les nations. » — Ezéch. 23: 30.

AVEZ-VOUS peur d'une goutte d'eau? Un grain de poussière vous effraie-t-il? Après avoir vidé un seau de son contenu d'eau, vous dites qu'il est vide, quoique quelques gouttes mouillent encore la paroi intérieure. Mais de quelle importance sont quelques gouttes dans un seau? Pratiquement parlant le seau est vide. Vous voulez connaître votre poids. Avant de vous peser, enlevez-vous avec votre mouchoir les quelques minuscules grains de poussière du plateau de la balance? Que représentent quelques grains de poussière? Rien, ils n'influent nullement sur la pesée. Aussi quand on vous demande si vous avez peur d'une goutte d'eau ou d'un grain de poussière, vous répondez évidemment par la négative, sans la moindre hésitation.

[2] A votre point de vue, vous pouvez avoir raison, mais au point de vue de Dieu, vous pouvez avoir tort. La crainte que vous éprouvez devant ce qui est semblable à une goutte d'eau ou un grain de poussière, peut vous pousser à lutter contre Dieu. Beaucoup d'hommes se dressent contre le Tout-Puissant sans le savoir. S'ils appartiennent à un groupe, à une religion, à une nation ou à un monde qui lutte contre Dieu, mieux vaudrait pour eux qu'ils se désolidarisent de ces choses. Donner son appui à une personne investie du pouvoir ou à un groupe, c'est participer aux péchés que peut commettre cette personne ou ce groupe. C'est là un principe posé par la Bible (I Tim. 5: 22). En accordant ainsi son appui, on peut, à sa grande consternation, se surprendre à lutter contre Dieu.

[3] L'apôtre Paul, qui consigna ce principe dans la Bible, écrivit encore: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » (Rom. 8: 31). Qui peut être contre vous? Eh bien, votre voisin, votre religion et même le monde au sein duquel vous vivez. Mais que sont de tels adversaires? Voici à quoi Dieu les compare, dans Esaïe 40: 15: « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. » Si Dieu est pour vous, qui peut lutter victorieusement contre vous? Mais si Dieu est contre vous, qui peut vous apporter une protection efficace? Le monde entier peut être pour vous, mais de quelle valeur est son appui? C'est une goutte d'eau, un grain de poussière, bref un piètre appui pour celui qui est en conflit avec Dieu!

1 Qui tremble devant une goutte d'eau ou un grain de poussière?
2 En quel sens certains luttent-ils contre Dieu?
3 Qui est comparé à une goutte d'eau et à de la poussière?

[4] Cependant la crainte de ce que Jéhovah compare à une goutte d'eau et à de la poussière pousse des millions d'hommes à prendre parti pour le monde et contre Dieu. Aussi sa Parole donne-t-elle ce conseil: « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé. » Et: « La crainte de l'Eternel est le commencement de la science. » (Prov. 29: 25; 1: 7). La science ou connaissance de Jéhovah est éminemment supérieure. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant ses pensées sont élevées au-dessus des nôtres (Es. 55: 8, 9). Nous devons nous élever vers ses pensées, car nous ne pouvons pas ramener ses pensées au niveau des nôtres. Il nous aide à nous élever vers ses pensées, autrement dit à les saisir, au moyen de paroles et d'images qui les traduisent en langage terrestre. C'est un langage que l'humanité déchue peut comprendre et qui rend accessible à l'esprit humain ce que Dieu pense d'une religion se mêlant de politique. Il est écrit: « Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment? Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés? Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain: Quiconque la touche ne restera pas impuni. On ne tient pas pour innocent le voleur qui dérobe pour satisfaire son appétit, quand il a faim; si on le trouve, il fera une restitution

4 Comment pouvons-nous comprendre les pensées de Dieu? Quel passage biblique doit nous donner la pensée de Dieu sur toute religion qui se lance dans la politique?

au septuple, il donnera tout ce qu'il a dans sa maison. Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point. Car la jalousie met un homme en fureur, et il est sans pitié au jour de la vengeance; il n'a égard à aucune rançon, et il est inflexible, quand même tu multiplierais les dons. » — Prov. 6: 27–35.

5 Une femme qui commet l'adultère ne dresse pas seulement son mari contre elle, elle le dresse aussi contre son amant. La Loi divine avait prévu la mort pour les adultères (Deut. 22: 22). Celui qui avait dérobé pour satisfaire sa faim devait effectuer une restitution, même si cette restitution le laissait complètement dépouillé. Mais quel payement pouvait être effectué en cas de conduite adultère? La relation s'établissant entre mari et femme est quelque chose d'intime et de sacré, aussi la rupture de ce lien provoque-t-elle une fureur jalouse. Un don est sans effet, une rançon n'apaise pas, la honte n'est pas effacée. Le pardon peut seulement venir par la miséricorde.

6 Mais quel rapport avec ce qui précède nous permet de dire qu'une religion qui s'engage dans la politique lutte contre Dieu? — N'oublions pas que Jéhovah se considère comme l'époux de tous ceux avec qui il est uni par des relations d'alliance. Quand Séphora entra dans des relations d'alliance avec Jéhovah, elle s'adressa à lui comme à un époux (Ex. 4: 25, 26, *Da*). A cause de l'alliance de la Loi avec Israël, Jéhovah dit des Israélites: « J'étais un époux pour eux. » (Jér. 31: 32, *Version autorisée anglaise*). Par cette alliance, la nation d'Israël était devenue comme une épouse pour Jéhovah. Elle devait lui être fidèle politiquement et religieusement. Il est écrit: « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » (Es. 33: 22, *Cr 1905*). En lui étaient réunis les pouvoirs judiciaires, législatifs et exécutifs ainsi que le pouvoir religieux. Aussi, pour rester fidèle à Jéhovah, la nation d'Israël devait le suivre non seulement dans les choses concernant la religion mais aussi dans celles concernant le gouvernement. Si Israël établissait d'autres liens politiques ou religieux, en dépit de Jéhovah, il se rendait coupable d'adultère spirituel. Au sujet des Israélites la Bible dit: « Ils se prostituèrent à d'autres dieux. » (Juges 2: 17; Ex. 34: 15, 16; Ps. 73: 27; Ezéch. 6: 9; Osée 4: 12). Tout comme une femme qui commet l'adultère entre en conflit avec son mari, la religion qui se jette dans la politique entre en conflit avec Dieu.

7 Les religions de la chrétienté disent qu'elles sont liées à Dieu par une alliance et qu'elles sont la vierge pure du Christ, cependant elles sont si absorbées par la fausse philosophie et la politique qu'elles ne trouvent pas le temps de servir Jéhovah (II Cor. 11: 2; Col. 2: 8; Apoc. 21: 2, 9). Elles tentent de se justifier devant Dieu en disant qu'elles ne se sont lancées dans la politique que dans le dessein de la purifier. C'est comme si une femme disait à son époux: « J'ai eu des relations avec cet homme immoral uniquement pour le purifier. » Si quelqu'un entre dans un bourbier pour laver une truie, il sera bientôt aussi sale que l'animal. Toute personne qui a tant soit peu de bon sens retirerait d'abord la truie du bourbier avant de la laver. Jésus-Christ ne devint pas un élément de ce monde corrompu dans le dessein de le convertir et de l'amener dans son Eglise. Au contraire, il ordonna à ceux qu'il avait choisis comme membres de son Eglise de se séparer du monde, « afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprehensible ». — Eph. 5: 26, 27; Jean 15: 19.

8 Selon la Bible, Satan est le dieu de ce monde, les dirigeants humains sont sous l'empire des démons envoyés par lui et quiconque se livre au service de ce monde devient l'esclave de Satan, son dieu (Rom. 6: 16; II Cor. 4: 4; Apoc. 16: 13, 14, 16). Il est écrit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). Quiconque fait partie du monde participe à ses péchés et se place sous la puissance de Satan. Une telle soumission de la part de ceux qui sont unis à Jéhovah par des relations d'alliance serait de l'adultère spirituel. C'est pourquoi la Bible appelle adultères ceux qui, malgré leurs relations d'alliance avec Dieu, sont amis du monde. Nous citons: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4: 4). Par conséquent une organisation religieuse qui se mêle de politique tout en affirmant se trouver dans une alliance avec Dieu et être l'épouse du Christ se rend coupable d'adultère spirituel. C'est là un motif de divorce, et c'est pour de tels motifs que Jéhovah divorça d'avec la nation d'Israël. — Es. 50: 1.

JUDA DÉVASTÉ EN 607

9 Les rapports de Jéhovah avec Israël avaient un sens typique et étaient des exemples servant pour notre instruction (Rom. 15: 4; I Cor. 10: 11). Parmi ces choses typiques figurent les événements qui surprirent la nation en 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère. Ce fut Babylone qui dévasta Jérusalem et Juda en 607; cependant même après la destruction de Jérusalem et la disparition des ruines de Babylone sous des couches de poussière et de boue, la Bible a parlé des futures activités de Jérusalem et de Babylone, ce qui montre que ces lieux étaient typiques. Les chapitres 24 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc nous présentent Jésus-Christ annonçant les événements qui surprirent Jérusalem en l'an 70; cependant la guerre mondiale, la prédication par toute la terre et la seconde présence dont il a encore parlé ne se sont pas produites à ce moment-là, ce qui montre que le drame de l'an 70 ne fut qu'un accomplissement sur une petite échelle de la prophétie, qui devait encore recevoir un accomplissement total, lorsque toutes les choses annoncées se réaliseraient pleinement. Ce n'est pas seulement à cause de leur valeur typique que nous considérons les événements de 607 et de 70, mais aussi parce qu'ils montrent quelles furent pour Israël les conséquences de sa prostitution à la politique de ce monde. La façon dont Jéhovah agit avec cette nation quand elle s'égara dans la politique révèle ce qu'il pense à ce sujet.

10 Pendant de nombreuses années avant 607, le pays de Juda avait entendu proclamer les avertissements de Jéhovah. Dieu n'avait cessé d'envoyer des prophètes qui avaient dénoncé les péchés abominables par lesquels les habitants souillaient le pays (Jér. 7: 13, 25). En se livrant au culte des faux dieux et en se liant par des

5, 6 Quel rapport Proverbes 6: 27–35 permet-il d'établir à propos d'une religion qui se mêle de politique?
7 Quelle excuse les religions de la chrétienté donnent-elles à leurs activités politiques?

8 Qui se rend coupable d'adultère spirituel en se mêlant de politique?
9 Quels événements étaient typiques et pourquoi les considérons-nous?
10 Comment, avant 607, Juda se rendit-il coupable d'adultère aux yeux de Jéhovah?

alliances politiques avec les nations d'alentour, Juda s'était rendu coupable d'adultère aux yeux de Jéhovah. Comme le souligna le prophète Ezéchiel, la nation de Juda provoquait Jéhovah par le culte éhonté qu'elle rendait aux idoles, aux dieux-démons et même au soleil, tout en se disant: « L'Eternel ne nous voit pas, l'Eternel a abandonné le pays. » (Ezéch. 8: 1–18). Le prophète montra encore comment Jéhovah sauva la nation en danger d'être détruite, comment il la purifia, la vêtit et en fit sa femme. Or cette femme se prostitua aux Egyptiens, aux Assyriens et aux Babyloniens. Aussi Jéhovah la décrivit-il en ces termes: « Tu as été la femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari. » Cette prostituée devait être dépouillée de ses vêtements et livrée à ses amants. « Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie. Je te livrerai entre leurs mains; ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux; ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue. Ils amèneront la foule contre toi, ils te lapideront et te perceront à coups d'épée; ils brûleront tes maisons par le feu, et ils feront justice de toi. » — Ezéch. 16: 32, 38–41.

[11] Les voies inconstantes suivies par la nation d'Israël, formée de dix tribus, et la nation de Juda, composée de deux tribus, sont représentées dramatiquement sous la figure de deux sœurs. Ohola, qui représente Israël, s'enflamma pour les Assyriens et se souilla avec eux. Aussi Jéhovah déclara-t-il: « C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amants, entre les mains des enfants de l'Assyrie, pour lesquels elle s'était enflammée. Ils ont découvert sa nudité, ils ont pris ses fils et ses filles, ils l'ont fait périr elle-même avec l'épée; elle a été en renom parmi les femmes, après les jugements exercés sur elle. » Cependant sa sœur Oholiba, qui représente Juda, ne renonça pas à ses prostitutions en voyant Israël renversé en 740 av. J.-C. et emmené en captivité par l'Assyrie. Au contraire, elle s'enflamma elle aussi pour les Assyriens et accabla plus tard les Babyloniens de ses prostitutions. Même dans ses prostitutions elle se montrait volage, car elle tourna le dos aux Babyloniens pour conclure des alliances avec les Egyptiens, aussi Jéhovah lui dit-il: « Voici, j'excite contre toi tes amants, ceux dont ton cœur s'est détaché, et je les amène de toutes parts contre toi. Les enfants de Babylone et tous les Chaldéens. » (Ezéch. 23: 9, 10, 22, 23). Après avoir décrit la désolation totale qui devait frapper Juda, sous les coups de ses anciens amants, Jéhovah ajouta: « La honte de tes impudicités sera découverte, de tes crimes et de tes prostitutions. Ces choses t'arriveront, parce que tu t'es prostituée après les nations. » — Ezéch. 23: 29, 30.

[12] Jérémie, le prophète de Jéhovah, mit Juda en garde contre ses péchés et la dévastation à venir si la nation ne se réformait pas promptement. Ezéchiel consigna par écrit ces paroles de Jéhovah concernant les Babyloniens et leurs alliés: « Je les ai chargés de ton châtiment. » (Ezéch. 23: 24, *Jé*). Jérémie fit allusion à cela quand il mit par écrit cette expression divine: « Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur. » (Jér. 25: 9; 27: 6; 43: 10). Jérémie attira l'attention sur quelques-uns des péchés particuliers à Juda et prophétisa qu'à cause de ces péchés les Babyloniens marcheraient contre Jérusalem et la détruirait de fond en comble; le pays de Juda devait rester désolé pendant soixante-dix ans (Jér. 25: 11; 32: 26–35). Mais les Juifs prirent Jérémie pour un prophète de malheur et ne firent aucun effort pour se réformer. Leur idolâtrie n'avait pas encore reçu de châtiment, aussi disaient-ils: « Jéhovah ne nous voit pas; Jéhovah a abandonné le pays. »

[13] Par l'organe de Jérémie, Jéhovah conseilla à Juda de se soumettre au roi de Babylone, l'instrument employé par Dieu pour exécuter ses jugements contre la nation volage. Si les Judéens avaient accepté de se soumettre, ils n'auraient pas été exterminés par l'épée, la famine et la peste, et la ville de Jérusalem n'aurait pas été dévastée (Jér. 27: 12–17). Mais plutôt que de croire Jéhovah et de sauver leur vie en tournant le dos à l'idolâtrie, les Judéens obstinés crurent assurer leur sécurité par une alliance politique avec l'Egypte. Quand la menace babylonienne se fit plus précise, les Juifs regardèrent vers l'Egypte, persuadés que leur alliée saurait écarter le danger. Ce faisant, ils ne tenaient nullement compte d'un avertissement donné cent cinquante ans plus tôt et que voici: « Malheur, dit l'Eternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché! Qui descendent en Egypte sans me consulter, pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Egypte! La protection de Pharaon sera pour vous une honte, et l'abri sous l'ombre de l'Egypte une ignominie. » « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Eternel! Lui aussi, cependant, il est sage, il fait venir le malheur, et ne retire point ses paroles; il s'élève contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. L'Egyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit. Quand l'Eternel étendra sa main, le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront. » — Es. 30: 1–3; 31: 1–3.

[14] Cette alliance politique montre que Juda cherchait à s'appuyer sur des forces matérielles, charnelles, pour se protéger contre l'exécution du jugement de Dieu. C'était folie de sa part, comme les événements devaient le prouver. En 609, les Babyloniens mirent le siège à Jérusalem. C'est probablement vers cette époque que les Juifs, pris de peur, instituèrent des réformes, proclamant, par exemple, l'affranchissement des esclaves au temps fixé par la loi mosaïque. Alors les armées du Pharaon sortirent de l'Egypte et obligèrent les Babyloniens à lever le siège de Jérusalem. Aussitôt les Juifs crurent que leur alliance avec l'Egypte était efficace, qu'elle assurait leur protection contre les Babyloniens, et ils oublièrent toutes leurs réformes. Changeant d'idée, ils réduisirent de nouveau en servitude ceux qu'ils venaient de libérer conformément à la loi de Moïse. Jérémie proclama que la levée du siège n'était que temporaire, que les Babyloniens reviendraient et livreraient la ville au pillage, mais les Juifs avaient placé leur confiance dans l'Egypte et refusèrent d'ajouter foi aux paroles du prophète. Les Babyloniens revinrent, et en 607 Jérusalem et Juda subirent une dévastation totale. — II Rois 25: 1–12, 22–26; Jér. 34: 1, 8–11, 21, 22; 37: 5–10.

11 Comment la nation de Juda se montra-t-elle volage dans ses adultères? Quelles en furent les conséquences?
12 De quelle manière Jéhovah se servit-il de Babylone? Comment les Juifs accueillirent-ils les avertissements divins?

13 Quelle aide Juda rechercha-t-il?
14 Pourquoi Juda crut-il que son alliance avec l'Egypte était efficace? Avait-il raison?

15 Voici certains aspects de cet événement historique qu'il faut garder présents à l'esprit. Les Judéens furent mis en garde contre leurs péchés, mais ils ne prirent pas à cœur l'avertissement, persuadés que Jéhovah ne regardait pas, qu'il avait abandonné le pays. Ils s'étaient livrés impunément à leurs péchés depuis si longtemps qu'ils ne voyaient nullement la nécessité d'un changement. Plutôt que de se soumettre au serviteur de Jéhovah, ils placèrent leur confiance dans une alliance politique. Ils eurent l'occasion de s'enfuir, après avoir vu la puissance babylonienne. Après la levée temporaire du siège, ils auraient dû s'enfuir vers l'instrument de Jéhovah, c'est-à-dire vers Nebucadnetsar, le roi de Babylone, et échapper ainsi à l'anéantissement. Non seulement ils refusèrent de s'enfuir, mais ils empêchèrent aussi d'autres de le faire. Si quelqu'un voulait quitter la ville, ils l'accusaient de sédition (Jér. 37: 11–15). Le fait que Jéhovah se servit de Nebucadnetsar pour châtier Juda et qu'il l'appela son serviteur ne signifie pas que le roi babylonien et les armées sous ses ordres étaient des adorateurs du Tout-Puissant. Ils adoraient les démons et, avant même que Jéhovah se servît d'eux, il avait annoncé leur destruction (Jér. 25: 12). L'exemple suivant éclairera cette situation. Durant la Seconde Guerre mondiale, les communistes servirent le dessein des démocraties en contribuant au renversement d'Hitler. Sous ce rapport, ils furent comme un serviteur des démocraties. Mais cela n'a pas converti les communistes à la démocratie ni empêché les démocraties de lutter contre le communisme. Ainsi Jéhovah pouvait se servir des Babyloniens adorateurs de démons et les anéantir par la suite.

JÉRUSALEM DÉVASTÉE EN 70

16 Confirmant l'exactitude de sa prophétie, Jéhovah suscita Cyrus pour écraser Babylone et libérer les captifs israélites en vue de la reconstruction du temple après leur retour dans le pays (Esdras 1: 1–4; Es. 44: 28; 45: 1–4; Dan. 5: 30, 31). Au cours des siècles suivants, les Juifs, tout en évitant les pratiques idolâtres du passé, développèrent un imposant corps de traditions et se fragmentèrent en plusieurs sectes. Ils s'égarèrent loin du chemin de la véritable adoration. Au printemps de l'an 29 de notre ère, Jean-Baptiste se mit à préparer le chemin de Jéhovah afin d'attirer l'attention du peuple sur la venue du représentant de Jéhovah, le Messie promis. Jean dénonça les péchés de ses compatriotes et les engagea à se repentir, à devenir comme des arbres produisant de bons fruits plutôt que d'être comme de la paille destinée à un feu qui ne s'éteint point. Les Juifs attendaient donc le Messie. — Luc 3: 1–17.

17 En automne de l'an 29, Jésus fut baptisé dans le Jourdain et oint de l'esprit de Jéhovah. Il se présenta ensuite comme le Messie promis. En sa personne s'accomplissaient les prophéties des Ecritures hébraïques concernant le Messie. Mais les conducteurs religieux juifs ne le reçurent pas. Jésus n'alimentait pas leur vanité ni leurs ambitions politiques. Au contraire. Il dénonça leurs péchés, leur disant qu'ils annulaient la Parole de Dieu au profit de leurs traditions. Il les présenta comme des oppresseurs, avides de gloire et de titres honorifiques. Ils refusèrent d'embrasser la véritable adoration et empêchèrent d'autres de le faire. Ils filtraient les choses sans importance, mais négligeaient les importantes conditions requises de la piété. Ils dissimulaient leurs péchés sous les dehors de la justice. Le Christ les apostropha en ces termes: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Il leur dit encore: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23: 1–39; 15: 3–9.

18 Mais les Juifs refusèrent de prendre en considération l'avertissement de Jean-Baptiste et de Jésus. Non seulement les événements mais aussi la chronologie biblique auraient dû leur permettre d'identifier Jésus au Messie (Dan. 9: 24–27). Cependant ils préférèrent s'adonner à la politique avec l'empire romain, et quand Pilate leur présenta Jésus comme leur roi ils le rejetèrent avec colère, demandant sa mort et s'écriant: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19: 14, 15). La Rome païenne avec ses faux dieux, ses religions diaboliques et ses étendards idolâtriques, auxquels elle offrait des sacrifices, était une abomination aux yeux de Jéhovah. Toute alliance politique conclue avec elle par le peuple qui se disait la propriété de Jéhovah devait inéluctablement entraîner sa destruction. Pilate, comme les religionistes juifs, trempa dans la mort de Jésus, et cette conspiration accomplissait Psaume 2: 1, 2 (Actes 4: 25–27). Le fruit que porta ce pacte condamna les Juifs comme étant de mauvais arbres, de la paille sans valeur digne seulement pour la destruction, symbolisée par le feu, ainsi que Jean et Jésus l'avaient annoncé (Mat. 7: 19). Leurs paroles furent accomplies par les événements désastreux de l'an 70, quand la dévastation vint sur Jérusalem par suite de l'alliance abominable qu'elle avait conclue avec l'empire romain. Ce drame mérite d'être examiné de plus près.

19 Depuis quelques années l'agitation et des séditions troublaient la Palestine. En 66 la révolte éclata, et Cestius Gallus, gouverneur romain de Syrie, envahit le pays avec son armée et mit le siège à Jérusalem. Les Israélites infidèles avaient peut-être oublié les paroles suivantes du Christ, mais non les chrétiens enfermés dans Jérusalem: « Quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, rendez-vous compte alors que sa dévastation est toute proche. Alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront à l'intérieur de la ville s'en éloignent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'y rentrent pas; car ce seront des jours de châtiment, où tout ce qui a été écrit devra s'accomplir. » Et encore: « Lors donc que vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le saint lieu (que le lecteur comprenne!), alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes. » — Luc 21: 20–22; Mat. 24: 15, 16, *Jé.*

20 Mais comment les chrétiens de Jérusalem ont-ils pu s'enfuir, entourés qu'ils étaient par une armée ennemie? L'occasion de quitter la ville se présenta à eux quand

15 Quels faits devrions-nous garder présents à l'esprit concernant les événements de 607?
16 Quels événements conduisirent en l'an 29 de notre ère?
17 Comment Jésus censura-t-il les Juifs rebelles?
18 Quel acte abominable de la part des Juifs firent s'accomplir les paroles de Jean et de Jésus?
19 Que se produisit-il en 66? Qu'est-ce que cela rappelle aux chrétiens?
20 Qu'est-ce qui rendit la fuite possible? Qui saisit cette occasion?

Gallus, pour une raison inexplicable, retira son armée. Selon l'historien juif Josèphe, si Cestius « avait tant soi peu prolongé le siège, il se serait certainement emparé de la ville ». (*Guerre juive,* Tome 2, chapitre 19, par. 6 et 7.) Le départ des armées de Nebucadnetsar fut une occasion de s'enfuir de Jérusalem avant sa chute en 607 av. J.-C., de même la retraite étrange des armées de Gallus, en 66, fut une occasion de s'éloigner de la ville, d'obéir aux paroles de Jésus. L'abominable armée romaine avec ses étendards cultuels avait, au sens propre du terme, encerclé le lieu saint qu'était Jérusalem et son temple. Il était certes temps de fuir la dévastation qui, selon la prophétie de Jésus, devait survenir. Aussi, après le départ des armées de Gallus, les chrétiens quittèrent non seulement Jérusalem mais aussi la Judée. Ils traversèrent le Jourdain et se réfugièrent dans les montagnes de Galaad, notamment à Pella.* Ils échappèrent ainsi à la dévastation qui vint un peu plus tard, en châtiment de l'abominable alliance politique conclue avec Rome, dans laquelle César avait été placé dans la position de roi, réservée au Messie seul.

[21] Comment le jugement divin s'exécuta-t-il sur les Juifs qui s'étaient mêlés de politique et ne s'étaient pas enfuis, faisant peu de cas de l'avertissement prophétique de Jésus? Jésus-Christ, qui avait annoncé la destruction ardente de Jérusalem et à qui le jugement avait été confié, fut celui dont Jéhovah se servit pour veiller à l'exécution du châtiment céleste. Quant au général et prince romain Titus, fils de l'empereur Vespasien, il fut, ainsi que ses armées, l'instrument qui appliqua le décret céleste. Le prophète Daniel parlant du rejet abominable du Messie et l'option pour César, déclara: « Il (le Messie) détruira la ville et le sanctuaire par le prince (Titus) qui vient. » Ou encore: « Après cela, il (le Messie) dévastera la ville et le sanctuaire, par le prince (Titus) qui vient. » (Dan. 9: 26, *LXX; Houbigant*). Justifiant la prophétie de Daniel et les paroles suivantes de Jésus concernant le temple: « Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée », les armées romaines sous les ordres de Titus dévastèrent en 70 la ville et son temple. — Mat. 24: 2.

DÉTAILS HISTORIQUES FRAPPANTS

[22] Quand Cestius Gallus se retira en 66, permettant ainsi de fuir vers la sécurité, l'avertissement suivant de Jésus s'appliqua aussitôt: « Que ceux qui seront dans les campagnes n'y rentrent pas. » (Luc 21: 21, *Jé*). Les Juifs infidèles ne tinrent aucun compte de ces paroles, et c'est une ville surpeuplée de visiteurs venus de toute la Palestine que Titus allait investir en 70, « car ils étaient venus de tout le pays pour la fête des pains sans levain, et se virent soudain enfermés par une armée... Cette immense multitude venait d'endroits éloignés, et la nation entière était maintenant enfermée par le destin comme dans une prison; l'armée romaine investit la ville alors qu'elle regorgeait d'habitants ». (*Guerre juive,* Tome 6, chap. 9, par. 3 et 4).

[23] Selon Jésus, aucun retard ne devait être apporté dans la fuite (Mat. 24: 16–18). Mais on fit également peu de cas de cet avertissement, et quand de nombreux juifs voulurent s'enfuir, il était trop tard. Voici ce qu'il est dit dans Luc 19: 41–44, (*Jé*): « Quand il (Jésus) fut proche, à la vue de la ville, il se lamenta sur elle, en disant: Ah! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix! Mais hélas! il est demeuré caché à tes yeux. Oui, des jours vont fondre sur toi, où tes ennemis t'environneront de retranchements, (palissade de pieux, *NW*), t'investiront, te presseront de toutes parts. Ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants qui seront dans tes murs, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'a pas su discerner le temps où tu fus visitée. » Les religionistes juifs n'avaient pas compris les choses ayant trait au Prince de la Paix. Refusant obstinément de voir et d'entendre tout ce qui le concernait, ils prirent le parti de César. Ils n'avaient pas compris que le séjour terrestre de Jésus était pour la nation d'Israël un temps de jugement. Ils ne portaient aucun bon fruit pour la gloire de Jéhovah (Es. 6: 10; 9: 5; Mat. 13: 14, 15; 21: 19). Ils refusèrent de quitter Jérusalem tant qu'ils en eurent l'occasion, retardant leur fuite jusqu'au retour des armées romaines qui, non contentes d'investir la ville, l'entourèrent d'une « palissade de pieux », exactement comme Jésus l'avait annoncé trente-sept ans plus tôt. Cette rangée de poteaux, longue de 8 kilomètres, fut plantée en trois jours, et l'historien Josèphe rapporte ce qui suit: « Tout espoir de fuir s'évanouit pour les Juifs, ainsi que leur liberté de sortir de la ville. » (*Guerre juive,* Tome 5, chap. 12, par. 2 et 3). Ils avaient trop tardé à quitter la ville. Désormais toute fuite était impossible.

[24] Cependant il y eut des Juifs qui essayèrent de quitter la ville alors qu'il était trop tard. Même alors ils persistèrent à ne pas tenir compte de ce que Jésus avait dit dans son avertissement. Par exemple le Christ leur avait dit de ne pas se charger de biens matériels, ce qui ralentirait ou même compromettrait leur fuite (Marc 13: 15, 16). Cependant il y eut des fuyards qui plutôt que d'abandonner leur or préférèrent l'avaler, ce qu'ils firent à l'insu des Juifs de Jérusalem et des assiégeants romains. Josèphe nous rapporte ce qui arriva: « Mais lorsque ce stratagème fut découvert, le bruit se répandit dans tous les camps que les déserteurs venaient à eux pleins d'or. Aussi la multitude des Arabes, ainsi que les Syriens, ouvrirent le corps de ceux qui venaient en suppliants et fouillèrent leurs entrailles. Il ne me semble pas qu'aucune des misères survenues aux Juifs fut plus terrible que celle-ci, puisqu'en une nuit environ deux mille de ces déserteurs furent ainsi disséqués. » Bien que Titus menaçât de la peine de mort ceux qui se rendraient coupables de cette pratique infâme, les soldats romains se livrèrent eux aussi à cette horrible recherche de l'or dans les entrailles des transfuges. « Ils les disséquèrent, arrachant de leurs entrailles cet or souillé, qu'ils trouvaient encore dans quelques-uns d'entre eux, tandis qu'un grand nombre furent massacrés dans la pensée qu'ils en recélaient; cet affreux traitement incita beaucoup de déserteurs à retourner dans la ville. » (*Guerre juive,* Tome 5, chap. 13, par. 4 et 5).

[25] Les Juifs eux-mêmes étaient un obstacle à toute tentative de fuite. Des années plus tôt, ils avaient présenté Jésus comme un agitateur, ennemi de César, laissant entendre que le patriotisme de tout sympathisant du Christ était nécessairement douteux. Ils accusèrent de sédition ses disciples, qui ne se mêlaient nullement de politique, donnant uniquement leur appui au royaume des cieux (Luc 23: 2; Jean 19: 12; Actes 17: 7; 24: 5).

* Marston: *The Bible is True,* p. 45; Albright: *The Archaeology of Palestine,* p. 242.

21 Quand et comment le jugement finit-il par être exécuté sur Jérusalem?
22–24 De quels avertissements les Juifs ne tinrent-ils aucun compte? Quelles en furent les conséquences?
25 Comment les Juifs augmentèrent-ils leurs difficultés?

Mais vers l'an 70 les Juifs étaient en révolte contre Rome, et tout homme pris en train de déserter Jérusalem se voyait accusé de sédition et était mis à mort. Si les transfuges réussissaient à glisser entre les mains des Juifs et à atteindre les lignes romaines, le meilleur sort qui les attendait c'était la captivité. Demeurer à Jérusalem c'était finalement être livré à la mort soit par l'épée, la peste ou la famine. Quand les Juifs ne combattaient pas contre les Romains, ils s'entre-déchiraient, étant divisés en plusieurs factions politiques et religieuses dont chacune revendiquait le gouvernement de la ville condamnée. Tous levaient la main l'un contre l'autre. Dans le feu de leurs luttes intestines, ils n'hésitèrent pas à détruire leurs propres réserves de vivres, hâtant ainsi l'apparition de la famine et de la peste ainsi que la victoire romaine.

[26] Quinze siècles avant les événements désastreux de 70, Jéhovah avait annoncé que telles seraient les conséquences de leur désobéissance, en ces termes: « Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tes murailles tombent, ces hautes et fortes murailles sur lesquelles tu auras placé ta confiance dans toute l'étendue de ton pays; elle t'assiégera dans toutes tes portes, dans tout le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne. Au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi, tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que l'Eternel, ton Dieu, t'aura donnés. L'Eternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre; et là, tu serviras d'autres dieux que n'ont connus ni toi, ni tes pères, du bois et de la pierre. Parmi ces nations, tu ne seras pas tranquille, et tu n'auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L'Eternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants, ton âme souffrante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, tu douteras de ton existence. Et l'Eternel te ramènera sur des navires en Egypte, et tu feras ce chemin dont je t'avais dit: Tu ne le reverras plus! Là, vous vous offrirez en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes; et il n'y aura personne pour vous acheter. » — Deut. 28: 52, 53, 64–66, 68.

[27] L'Histoire atteste l'accomplissement de cette prophétie, à partir de l'an 70. Josèphe nous offre l'horrible description d'une femme qui, pendant le siège de 70, « tua son fils, le fit cuire, en mangea la moitié et dissimula l'autre moitié sur elle. Sur ces entrefaites les séditieux entrèrent et, percevant l'effroyable odeur de cette cuisine, ils menacèrent de lui couper immédiatement la gorge si elle ne leur montrait pas ce qu'elle avait apprêté. Elle répondit qu'elle leur avait gardé un très bon morceau et leur montra les restes de son fils. » Les hommes, stupéfaits et frappés d'horreur, quittèrent en tremblant cette scène écœurante. Quand Titus s'empara de la ville, on dénombra 1 100 000 morts et 97 000 prisonniers. Les Juifs survivants furent dispersés dans toutes les parties de la terre. Nulle part ils ne trouvèrent du repos et ils durent errer d'un lieu à l'autre, le cœur lourd de désespoir et craignant pour leur vie. De plus, un grand nombre des prisonniers furent vendus comme esclaves en Egypte. Ils furent réduits à la même servitude dont Jéhovah les avait délivrés quinze siècles plus tôt. Josèphe nous dit que leurs maîtres « les chargèrent de liens et les envoyèrent dans les mines égyptiennes » (*Guerre juive,* Tome 6, chap. 3, par. 4 et chap. 9, par. 2 et 3).

26, 27 Quelles calamités avait annoncées Jéhovah? Quand et comment cette prophétie s'accomplit-elle?

Voici ce que dit encore un commentaire biblique juif sur Deutéronome 28: 68: « Lors de la destruction de Jérusalem par les Romains, Titus et Adrien livrèrent des multitudes de Juifs à l'esclavage. L'Egypte reçut une bonne partie de ces esclaves. » Ce commentaire rapporte encore que les Romains possédaient une flotte méditerranéenne qui transporta en Egypte les Juifs réduits en esclavage et que, en dépit de leurs efforts pour se vendre comme esclaves, beaucoup de Juifs ne trouvèrent pas d'acheteurs, tant ils étaient méprisés et tellement le marché était encombré. La prophétie contenue dans le Deutéronome avait reçu un accomplissement frappant quinze siècles plus tard.

[28] Ces calamités accablèrent une génération particulièrement inique. Voici ce que rapporte à son sujet l'historien Josèphe: « Nulle autre ville n'a jamais souffert tant de misères, ni aucun âge, depuis le commencement du monde, n'a engendré une génération plus féconde en mauvaises œuvres. » Josèphe était convaincu que Dieu s'était servi des Romains pour châtier les Juifs, et il cite les paroles suivantes de Titus: « Nous avons certainement eu Dieu à nos côtés dans cette guerre, et ce n'était nul autre que Dieu qui chassa les Juifs de ces fortifications. Car comment la main de l'homme ou les machines auraient-elles pu renverser ces tours? » La vengeance divine avait châtié l'abominable alliance politique que les Juifs avaient conclue avec la Rome païenne pour provoquer l'exécution de Jésus-Christ. L'acte manifeste qui fut si abominable et devait provoquer cette désolation fut commis lorsque les Juifs placèrent César dans la position de roi réservée au Messie. Il est également intéressant de noter que « les Romains, après la fuite des séditieux dans la ville et après avoir incendié la maison sainte et les édifices d'alentour, apportèrent leurs étendards au temple, les placèrent contre le porche oriental (près de l'autel); là ils leur offrirent des sacrifices ». Ainsi des idoles abominables se tenaient au sens propre du terme, dans le lieu saint des Juifs (*Guerre juive,* Tome 5, chap. 10, par. 5; Tome 3, chap. 7, par. 31; Tome 6, chap. 9, par. 1; Tome 6, chap. 6, par. 1).

[29] Il existe un parallèle remarquable entre certains événements survenus en 607 av. J.-C. et ceux de l'an 70. Cela ne doit pas nous surprendre puisque ces périodes ont préfiguré les événements que traversent la génération actuelle. Avant les désastres de 607 et de 70 ceux qui se disaient unis à Jéhovah par une alliance et se présentaient comme une « femme » fidèle s'étaient rendus coupables d'une foule de péchés. Leur égarement religieux et leur immixtion dans la politique les avaient entraînés dans l'adultère spirituel. Jéhovah avait dit qu'il les anéantirait s'ils ne se réformaient pas, qu'il provoquerait leur extermination par les nations avec lesquelles ils avaient conclu des alliances et dont ils s'étaient détachés par la suite. Ils pouvaient s'attendre à être visités et dévastés par Jéhovah par l'intermédiaire de leurs anciens amants politiques. Dans les deux cas, les forces de désolation s'avancèrent pour accomplir leur œuvre de destruction, mais elles durent se retirer, ouvrant ainsi une période propice pour s'enfuir vers la sécurité. Les rebelles retardèrent alors leur fuite, accusant de sédition ceux qui voulaient partir. L'occasion de s'enfuir passa, les armées ennemies revinrent et la dévastation fit rage. Comme cela avait été prédit, les puissances employées

28 Que rapporte encore l'historien Josèphe? Comment, bien que n'étant qu'un fait secondaire, une abomination se tint-elle, au sens littéral, dans le lieu saint?

29 Etablissez le parallèle entre 607 av. J.-C. et l'an 70.

pour exécuter cette vengeance furent elles-mêmes détruites plus tard. Babylone tomba après avoir été utilisée en 607 av. J.-C. L'empire romain, entraîné par un mouvement de décadence, finit par s'effondrer après avoir été employé en 70. L'Apocalypse 17: 10 montre que cette sixième puissance mondiale ne devait pas subsister mais qu'elle serait remplacée par une septième puissance mondiale. L'article suivant établira le parallèle entre ces graves événements du passé et le drame que subit la génération actuelle.

L'alliance abominable de la génération actuelle

JÉHOVAH donna à la nation d'Israël un bon point de départ, mais elle ne persévéra pas dans le chemin de la véritable adoration, ainsi qu'il est écrit: « Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? Quand tu te laverais avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi. » (Jér. 2: 21, 22). Les péchés d'Israël entraînèrent sa dévastation en 607 av. J.-C. Mais longtemps avant cette calamité, Esaïe avait annoncé qu'un reste des Israélites retournerait à Jérusalem pour restaurer la véritable adoration. Cette prophétie s'accomplit au temps fixé (Esdras 1: 3, 4; 2: 64, 65; Es. 10: 22). Des siècles plus tard, pendant le séjour terrestre du Christ, Israël était retombé dans son péché, aussi Jésus annonça-t-il la dévastation qui survint en 70. De nouveau un reste fidèle fut délivré et répandit la véritable adoration. Cette petite fraction de rescapés était formée des premiers membres de la communauté chrétienne. Ainsi la prophétie d'Esaïe se réalisa de nouveau lors de la seconde délivrance d'un reste, ce qui établit l'existence d'un parallèle entre ces deux périodes de l'histoire juive. — Rom. 9: 27; 11: 5.

[2] A ce reste israélite furent ajoutées des personnes d'autres nations jusqu'à ce que, avec le temps, le nombre complet fixé de « l'Israël de Dieu » fût atteint. Ainsi ceux des nations devinrent des Israélites spirituels, tandis que les Israélites infidèles selon la chair ne participèrent pas à « l'Israël de Dieu » (Gal. 6: 16; Rom. 2: 28, 29; 9: 6; 11: 25, 26; I Cor. 10: 18; Eph. 2: 11–19). C'est de ce pur commencement chrétien que se détachèrent des sectes qui finirent par former la chrétienté infidèle actuelle (Actes 20: 29, 30; II Pi. 2: 1, 2). En dépit d'un bon point de départ, les religions apostates chrétiennes de nos jours ont dégénéré et la chrétienté ressemble en tous points à la nation d'Israël rebelle, qui l'a préfigurée. D'autre part, comme cela fut préfiguré par les événements typiques en Israël, il existe de nos jours un fidèle reste qui s'est séparé de la chrétienté et se compose des derniers membres terrestres de « l'Israël de Dieu ». — Apoc. 12: 17.

[3] Pendant de nombreuses années avant 1914, l'attention de la chrétienté fut attirée sur ses péchés. Dès 1877 la portée de l'année 1914 fut proclamée publiquement. En 1914 éclata la Première Guerre mondiale, événement qui vérifia l'exactitude de la prophétie du Christ concernant sa seconde présence. Après se produisit la série d'événements qui, selon Jésus, devait être le signe de son intronisation céleste (Mat. 24: 3–16). Ces événements étaient si frappants que des conducteurs religieux de la chrétienté se mirent à attendre le retour du Christ, tout comme les Juifs attendirent sa venue en l'an 29. Notons au passage que plusieurs ministres éminents de différentes dénominations publièrent en 1917 un Manifeste qui disait entre autres: « On peut s'attendre d'un moment à l'autre à la révélation de notre Seigneur... Tous les projets humains de reconstruction doivent être subordonnés à la seconde venue de notre Seigneur, parce que toutes les nations seront alors soumises à Son règne. » Mais la chrétienté prit-elle garde à la dénonciation de ses péchés et se réforma-t-elle? Sonda-t-elle les prophéties, les comparant aux événements mondiaux, afin de parvenir à discerner l'intronisation invisible du Christ? Ses projets de reconstruction étaient-ils subordonnés à la seconde venue du Christ et se soumit-elle à son règne? Non, loin de faire cela, elle commit une chose abominable!

[4] En 1914, quand le Christ fut intronisé, les nations en colère se précipitèrent dans la Première Guerre mondiale, confirmant la prophétie. Elles étaient peu disposées à accepter le règne du Christ et conspirèrent contre lui en érigeant une institution internationale, nommée Société des Nations. Le clergé se servit des nations en colère comme du glaive de l'Eglise afin de mettre un terme à l'œuvre de proclamation du royaume du Christ. Il provoqua l'arrêt de l'œuvre et l'emprisonnement et la mort de nombreux témoins de Jéhovah, les accusant faussement de sédition. Il se servit des nations pour infliger aux disciples du Christ ce que les chefs de la religion judaïque avaient infligé au Christ, en se servant de Rome. Persécuter les disciples de Jésus, c'est se dresser en ennemi du Christ. Le clergé ne se contenta pas seulement de rejeter la royauté du Christ, mais il établit et salua à sa place la Société des Nations, proclamée comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Il donna une foule d'autres titres flatteurs et blasphématoires à cette organisation, lui prêtant entre autres le pouvoir de réaliser les choses glorieuses que la Bible attribue uniquement au Christ. Il manifesta ainsi qu'il mettait cette institution à la place du royaume du Christ et qu'il l'avait choisie plutôt que Jésus-Christ. A l'exemple des religionistes juifs, ses devanciers, le clergé rejeta le Christ et opta pour une conspiration des gouvernements de César. — Ps. 2: 1, 2; Mat. 25: 40, 45; Apoc. 11: 8–10, 15, 18.

[5] Le monde inique actuel, régi par son dieu, Satan, est une abomination aux yeux de Jéhovah. Quand le clergé de la chrétienté, qui se présente comme serviteur de Dieu, s'allia aux hommes politiques pour assaillir le reste des fidèles serviteurs faisant partie du « temple de Dieu » et interrompre le message ou sacrifice de louanges,

1 Que resta-t-il d'Israël après ses deux dévastations?
2 Qui forme aujourd'hui « l'Israël de Dieu »? En quel sens la chrétienté ressemble-t-elle à la nation d'Israël rebelle?
3 Sur quoi l'attention de la chrétienté fut-elle attirée? Qu'attendit-elle?
4 A l'exemple d'Israël, que fit la chrétienté après l'intronisation du Christ?
5 Par quoi sont représentées les religions infidèles de la chrétienté? Par quoi sont représentées la Société des Nations et les Nations unies?

et qu'il préconisa une institution politique internationale pour diriger le monde, ce fut une abomination qui entraînera la désolation de la chrétienté (Dan. 11: 31; I Cor. 3: 16, 17; Héb. 13: 15). Cette ingérence du clergé dans la politique est une fornication spirituelle. Cela explique pourquoi Apocalypse 17: 1, 2 représente la religion organisée de la chrétienté sous les traits d'une prostituée. Nous citons: « Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité. » L'Apocalypse nous montre encore cette femme impudique « assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes ». (Apoc. 17: 3). Une étude approfondie de ces textes nous apprendra que la Société des Nations et les Nations unies, auxquelles le clergé s'est étroitement associé, leur donnant des noms de blasphème en ce sens qu'il les a présentées comme accomplissant l'œuvre du royaume du Christ, sont représentées par une bête écarlate.

[8] Il est écrit: « La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. » Cette bête fit sa première apparition sous la forme de la Société des Nations, mais en 1939 elle descendit dans l'abîme de l'inactivité. Alors elle n'était plus. En 1945 elle surgit de l'abîme sous la forme des Nations unies. Qu'est-ce qui entraînera sa destruction prédite? Voici: « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra. » (Apoc. 17: 8, 12–14). Les dirigeants politiques s'avancent pour un combat décisif avec l'Agneau de Dieu, le Roi intronisé Jésus-Christ. Ils seront anéantis. Mais notez ce que, avant de périr, la bête à dix cornes infligera à la prostituée par suite d'une manœuvre divine: « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein. » (Apoc. 17: 16, 17). Ainsi c'est des rangs de ses amants politiques avec lesquels la religion de la chrétienté a fait alliance, que viendra sa désolation.

[7] De même qu'Israël subit une première dévastation par Babylone, avant la chute de cette troisième puissance mondiale, puis une seconde dévastation par son ancienne alliée, Rome, avant la dissolution de cette sixième puissance mondiale, de même la réalité actuelle, préfigurée par l'Israël infidèle, subira la destruction de la part de la ligue pour laquelle elle a opté, c'est-à-dire les Nations unies, et cela avant que cette huitième puissance mondiale soit écrasée par l'Agneau de Dieu (Apoc. 17: 11). Jéhovah amena Babylone à exécuter, en 607 av. J.-C., le jugement qu'il avait rendu contre son peuple rebelle, et en l'an 70 il se servit de l'empire romain. Fidèle au parallèle, il mettra dans le cœur des éléments politiques extrémistes au sein des Nations unies la résolution de dévaster, au début d'Harmaguédon, la religion hypocrite.

6 a) Comment la Société des Nations et les Nations unies ont-elles été représentées avec précision dans Apocalypse 17: 8? b) Avant de périr que fera la bête?
7 Comment la fin de la chrétienté sera-t-elle conforme aux types historiques? Qu'est-ce qui est apparu depuis 1945?

Déjà aujourd'hui il y a, au sein des Nations unies, des nations membres, la principale étant l'Union Soviétique, qui sont ouvertement hostiles à la chrétienté et ses religions. Quelques-unes des cornes de la bête sortie de l'abîme se tournent, menaçantes, vers la prostituée. Depuis 1945 elles constituent une armée politique croissante d'extrémistes militants qui menace la chrétienté, tout comme Israël, qui l'a préfigurée, fut menacée en 609 av. J.-C. et en 66 apr. J.-C. par des armées assiégeantes.

IL EST TEMPS DE FUIR!

[8] Aussi depuis 1945 les paroles de Jésus nous engageant de fuir vers les montagnes, « lorsque vous verrez l'abomination de la désolation » revêtent un caractère de plus en plus urgent. C'est depuis cette année que la bête abominable est complètement visible. Quand elle apparut sous la forme de la Société des Nations, elle ne manifesta aucune hostilité contre les religions de la chrétienté, car elle ne comptait pas dans ses rangs des nations membres importantes ayant choisi la religion pour cible de leur haine. La Jérusalem antitypique ou chrétienté n'était pas investie par des forces ennemies. Mais depuis sa réapparition en 1945, la bête groupe dans son sein des nations formées d'éléments politiques agressifs et militants, dont les cornes de la puissance visent la chrétienté et ses religions. Nul ne niera que la chrétienté tremble en voyant ces forces hostiles surgir de tous côtés et essaie fébrilement de dépister les éléments extrémistes dans ses propres gouvernements. Elle voit l'écriture sur la muraille. Il est grand temps pour les chrétiens fidèles à la Bible de discerner l'abomination et de fuir la désolation qu'elle provoquera.

[9] Où faut-il s'enfuir? Dans les montagnes. Au sens propre du terme? Non. Ces montagnes-là ne peuvent servir de refuge (Amos 9: 2, 3). Les montagnes en question doivent se dresser hors du domaine de la chrétienté, tout comme les montagnes littérales où les chrétiens se réfugièrent en 66 s'élevaient hors de Jérusalem et de Juda. Les montagnes vers lesquelles les cœurs épris de justice s'enfuient, obéissant à l'ordre du Christ, sont l'ordre de choses théocratique du Monde Nouveau, celui que Jéhovah a créé (Es. 65: 17). Ce nouvel ordre est complètement séparé de ce monde dont la fin est proche. Vers ces montagnes symboliques affluent des hommes de toutes les nations afin d'apprendre à adorer Dieu selon la vérité. Il est écrit: « Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. » (Es. 2: 2, 3, *Cr 1905*). C'est là l'unique lieu de refuge.

[10] Des milliers de personnes s'enfuient dans ce lieu et y trouvent la sécurité. Des milliers d'autres y afflueront encore. Ceux qui sont épris de justice et n'ont pas encore

8 Pourquoi les paroles de Jésus ont-elles un caractère encore plus urgent depuis 1945?
9 Où doivent s'enfuir les cœurs épris de justice?
10 Sous quels rapports le cas de la chrétienté correspond-il aux types institués en 607 et en 70?

fui devraient se rappeler les événements typiques survenus en 607 av. J.-C. et en l'an 70. Comme ceux qui l'ont préfigurée dans le passé, la chrétienté a été mise en garde contre ses péchés, ses alliances politiques et le sort que lui réservent ses amants politiques. Elle a rejeté l'avertissement. Elle a opté pour les gouvernements de César plutôt que pour le Christ, — c'est là une chose abominable qui scelle son destin: la désolation. Comme les Israélites, elle n'a pas connu le temps où elle a été visitée (Mat. 25: 31, 32; Luc 19: 44). Elle refuse de fuir; non contente de cela, elle empêche de fuir ceux qui voudraient le faire. Elle essaya de réduire le reste oint de « l'Israël de Dieu » à une servitude permanente dans le monde de Satan, mais Jéhovah a délivré le reste. Aujourd'hui elle essaie d'interrompre la fuite des hommes de bonne volonté. Quant à ceux qui fuient, elle les accuse de sédition, les présentant comme des ennemis de la patrie. Elle a même fait périr certains d'entre eux. Mais elle ne pourra entraver le rassemblement au sein du nouvel ordre de choses. Ceux qui s'enfuient dans les montagnes symboliques se rappellent le sort des Juifs qui retardèrent leur départ ou voulurent sauver des biens matériels en dépit des instructions de Jésus. Ils partent sans tarder, conscients que nous vivons maintenant au temps qui correspond aux périodes de 609 à 607 av. J.-C. et de 66 à 70. Comme jadis, Jéhovah offre une occasion de fuir. Saisissez-la maintenant ou jamais!

11 Les chrétiens ne peuvent pas servir deux maîtres, ils ne peuvent être à la fois pour le monde de Satan et pour le royaume du Christ (Mat. 6: 24; Jacq. 1: 27). Le clergé dit que c'est à nous qu'il faut jeter la pierre s'il y a des gouvernements corrompus, parce que nous ne votons pas. Nous disons que le clergé partage la responsabilité de cet état de choses parce qu'il vote (I Tim. 5: 22). Nous ne devons pas nous ingérer dans la politique afin de la purifier. Refusons de nous y mêler, afin de ne pas avoir part à ses maux (Apoc. 18: 4). Nous détourner de la politique c'est nous mettre sur la défensive devant les hommes. En se lançant dans la politique le clergé est sur la défensive devant Dieu. En nous tenant en marge de la politique, on nous accusera peut-être de sédition contre César. En s'y mêlant, le clergé se rend coupable d'adultère envers Dieu. Le monde s'indigne quand une femme est infidèle à son mari; il est souverainement indifférent quand le clergé se rend coupable d'infidélité envers Dieu. De même qu'une femme adultère s'attire l'animosité de son mari, de même une religion engagée dans la politique s'attire l'inimitié de Dieu, elle lutte contre lui. Craignez Dieu et non le monde. Le monde nous paraît imposant si nous y faisons face seul. Mais si Dieu se tient à nos côtés, il n'est pas plus qu'une goutte d'eau au bord d'un seau, qu'un grain de poussière sur la balance. Qui tremble devant ces choses minuscules?

11 Le chrétien approuve-t-il une religion engagée dans la politique?

Dieu se soucie-t-il de nous?

Dieu a-t-il abandonné la terre? Se soucie-t-il de ce que les hommes disent ou font? S'inquiète-t-il de ce qui concerne la terre ou de son sort? De nombreuses personnes disent qu'il ne s'occupe pas de nous, qu'il ne voit pas le mal et n'interviendra pas pour y mettre fin. Cette manière de voir est-elle appuyée par la Bible? Les faits soutiennent-ils ce point de vue? Dieu ne se soucie-t-il plus de l'homme ou est-ce l'homme qui ne se soucie plus de Dieu?

POUR éclaircir cette question représentons-nous un homme ayant de grandes propriétés. Il en choisit une parmi les plus belles qu'il transmet à ses enfants afin qu'elle leur appartienne ainsi qu'à leurs descendants. Il s'agit d'un vaste territoire comprenant de nombreuses beautés naturelles et produisant tout ce que les habitants désirent. Le père enseigne aux enfants à travailler la terre et à élever des animaux. Ils ne manquent de rien, ne sont privés d'aucun enseignement nécessaire. Leurs fautes leur sont pardonnées. Les réprimandes sont faites avec miséricorde. Il envoie ses représentants pour les diriger et aussi des lettres pour les instruire et les corriger. Mais les enfants se rebellent. Leurs descendants inclinent au mal. Ils méprisent la beauté du pays, détruisent sa terre, exploitent égoïstement ses ressources, anéantissent le règne animal et se combattent mutuellement. Ils ignorent délibérément leur père, dédaignent ses instructions, refusent de lire ses lettres et par conséquent ne s'y conforment pas, persécutent et mettent à mort ses représentants. Ce faisant, ils accroissent leurs peines, s'endurcissent dans leur mauvaise voie et se tournent même vers un autre maître. Leur manque d'appréciation, d'amour, et leur infidélité multiplient leurs misères et l'amertume prend profondément racine en eux. Bien qu'ils refusent de changer, d'obéir et de revenir à leur père ils s'écrient dans leur détresse que Dieu ne se soucie pas d'eux, qu'il les a rejetés et abandonnés. Ces plaintes ne sont-elles pas risibles? N'ont-ils pas renversé les choses? N'est-ce pas eux qui ont rejeté leur père plutôt que le contraire?

Ainsi en est-il de Jéhovah Dieu et des hommes. Dieu créa l'univers. Ses possessions sont immenses, illimitées. La terre et ce qu'elle contient lui appartient. Il la créa pour l'homme qu'il établit sur elle et le chargea de la remplir, de la cultiver et de s'occuper des animaux. Il instruisit l'homme, le réprimandant lorsqu'il commettait des erreurs. Il envoya des sacrificateurs et des prophètes en qualité de représentants, mais ils furent persécutés et mis à mort. Son propre Fils fut traîtreusement assassiné. Ses lettres ont été groupées en un livre que nous appelons la Bible. Des millions de personnes la possèdent, mais elle est peu lue et encore moins suivie. Les hommes en général ont abandonné Jéhovah, sa Parole, sa voie et se sont tournés vers ce monde dominé par Satan, « le dieu de ce présent ordre de choses ». « Le monde entier se trouve sous la puissance du méchant. » Ils prétendent servir Jéhovah, mais leurs actes révèlent qu'ils servent Satan: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez? » Par la façon dont ils exploitent la terre, en déboisant les forêts, en ruinant le sol, en spoliant la terre de ses précieux métaux pour un mauvais usage, en abattant à dessein les animaux et en mettant à mort leurs semblables, ces hommes du monde prouvent qu'ils servent Satan. Ils portent ses fruits. Toute déclaration contraire est aussitôt réfutée par leurs actes. — II Cor. 4: 4; I Jean 5: 19, *NW;* Rom. 6: 16.

Mais, bien qu'ils rejettent Dieu, fait incontestable, quelques hommes de ce monde s'écrient dans leur amertume que

Dieu les a abandonnés, qu'il ne s'occupe pas de la terre et des hommes qui l'habitent. Quiconque pense que Jéhovah n'observe pas la terre prouve ainsi qu'il ne tient pas compte de sa Parole. Dieu voit le bien et le mal qui se fait parmi les hommes, bien que nombre d'entre eux ferment les yeux pour tout ce qui a trait aux promesses, aux récompenses et à la vengeance de Dieu. « Car Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » « Car mes yeux sont attentifs à toutes leurs voies, elles ne sont point cachées devant ma face, et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards. Je leur donnerai d'abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché. » « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » Les hommes qui, aujourd'hui, croient que Dieu ne se soucie plus de nous ne sont pas les premiers à penser ainsi. — II Chron. 16: 9, *Cr 1905;* Jér. 16: 17, 18; Héb. 4: 13.

EXEMPLES PROUVANT LA SOLLICITUDE DE DIEU

Avant le déluge qui eut lieu au temps de Noé « la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et ... toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». Jéhovah Dieu s'occupa-t-il de l'homme? A tel point que « Jéhovah se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur ». Il s'intéressa tant à l'homme qu'il résolut d'agir: « J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé. » Il ne se repentit toutefois pas d'avoir fait des hommes tels que Noé et sa famille. Il leur portait un tel intérêt qu'il leur donna des directives pour survivre au déluge et ils furent préservés pour avoir suivi ses conseils. A cette époque, sauf la famille de Noé, chacun avait des désirs égoïstes et charnels et personne ne tenait compte de sa volonté ou de son avertissement. De nos jours, l'humanité suit également une voie égoïste en ne se souciant pas du dessein de Jéhovah. Cette époque a été préfigurée par celle de Noé comme le dit Jésus: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (la présence, *La*) du Fils de l'homme. » — Gen. 6: 5–8; Mat. 24: 37–39.

Sodome et Gomorrhe étaient des villes où régnaient le mal et la dépravation et dans lesquelles il ne se trouvait pas même dix justes. Lot, stupéfait de leur conduite légère, « tourmentait journellement son âme juste à cause de... leurs œuvres criminelles ». Lot était inquiet. Jéhovah aussi, car il envoya des anges pour détruire ces villes. Ces anges dirent: « Un grand cri s'est élevé de ses habitants devant Jéhovah, et... Jéhovah nous a envoyés pour (les) détruire. » Mais la population perverse ne se préoccupa pas. L'avertissement de Lot à ces moqueurs était à leurs yeux une plaisanterie. Mais l'ardente destruction qui suivit n'en était pas une pour ces villes, de même qu'elle n'en est pas une aujourd'hui, car ces villes « nous sont données comme exemple et comme avertissement, subissant la peine légale d'un feu éternel ». Jésus dit que de même qu'une pluie de feu et de soufre les surprit, ainsi en sera-t-il « le jour où le Fils de l'homme paraîtra ». — II Pi. 2: 8; Gen. 19: 13, 14, *Cr 1905;* Jude 7, *NW;* Luc 17: 30.

Pendant la période des juges, Gédéon, en butte aux difficultés suscitées par les ennemis qui les entouraient, croyait être abandonné par Jéhovah. Il dit: « Jéhovah nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains de Madian. » Mais il n'en était rien car Gédéon fut employé pour délivrer Israël des Madianites. — Juges 6: 13.

A l'époque où vécut Salomon certains croyaient que l'oppression et l'injustice passaient inaperçues aux yeux de Dieu. Salomon enseignait par contre que les Autorités supérieures connaissaient la méchanceté de certains fonctionnaires humains. « Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point; car un homme élevé est placé sous la surveillance d'un autre plus élevé, et au-dessus d'eux il en est de plus élevés encore. » Parce que la punition se fait souvent attendre, beaucoup d'hommes pensent qu'elle ne viendra pas. C'est pourquoi ils suivent une mauvaise voie en étant persuadés que Dieu ne les voit pas: « Parce que la sentence contre les actes mauvais n'est pas exécutée sur-le-champ, le cœur des hommes s'emplit du désir de faire le mal; car le pécheur coupable de cent forfaits voit sa vie prolongée. Je sais pourtant que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, que sa présence remplit de respect, et qu'il n'y aura point de bonheur pour le méchant, qui, comme l'ombre, ne prolongera point sa vie. » Le pécheur prospère, semble-t-il, tandis que le juste souffre. Mais la vie du méchant ne sera pas prolongée, il ne lui sera pas permis de vivre éternellement dans le monde nouveau de Jéhovah. Ce qui arrive de nos jours aux justes conviendrait aux méchants, alors que ce qui survient aux méchants conviendrait mieux aux justes. Il est écrit « qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'œuvre des méchants, et des méchants auxquels il arrive selon l'œuvre des justes ». Cette situation renversée n'est que temporaire. Parce qu'il prend soin de l'homme, dans son monde nouveau Jéhovah changera pour toujours les conditions présentes. — Eccl. 5: 7; 8: 11–14, *MM.*

Pendant une période de détresse en Judée, les ennemis de Dieu étaient représentés comme se disant: « Dieu oublie, il voile sa face et ne le verra pas! » Plus tard, alors que nombre des habitants de la Judée étaient déjà captifs à Babylone, ceux qui étaient encore à Jérusalem pensaient que Jéhovah ne voyait pas leur idolâtrie. Ils croyaient qu'il avait rejeté le pays et ne se souciait plus d'eux. « Et il me dit: As-tu vu, fils de l'homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans ses appartements couverts de figures (chacun dans sa chambre garnie d'idoles, *MM*), car ils disent: Jéhovah ne nous voit pas; Jéhovah a abandonné le pays! » « Il me dit: L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, très grande. Le pays est rempli de sang et la ville est pleine d'injustices, car ils disent: Jéhovah abandonne le pays, Jéhovah ne voit rien! » Mais Jéhovah voyait et donna à ces méchants leur salaire en les livrant à l'épée, en faisant sévir la disette et en les emmenant en captivité. — Ps. 10: 11; Ezéch. 8: 12; 9: 9, *Cr 1905.*

DIEU MONTRERA BIENTÔT QU'IL SE SOUCIE DE NOUS

Jéhovah proclame que la terre subsistera pour toujours. Elle doit être habitée à jamais et la paix doit y régner éternellement. Ce dessein ne saurait être contrecarré ni par les hommes ni par le Diable: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » Comment? Par le monde nouveau de justice promis. Le monde qui existait au temps de Noé devint méchant et fut détruit lors du déluge, et le méchant monde d'à présent est condamné à subir une ardente destruction à Harmaguédon. Alors, notre attente se sera réalisée: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Voici ce que dit la Bible de ce monde nouveau à venir: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » De même que Noé survécut au monde d'avant le déluge, aujourd'hui, des hommes exerçant la foi survivront lors de la fin de ce monde d'avant Harmaguédon. Pourquoi la fin de ce vieux monde et l'instauration intégrale du monde nouveau se font-elles attendre si longtemps? Non pas parce que Dieu ne se soucie pas de nous mais précisément parce qu'il prend soin de nous: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » Comme jadis, il réserve une période pendant laquelle il fait retentir un avertissement pour que les bons qui seront sauvés soient séparés des méchants destinés à être anéantis.

Toutefois, les moqueurs des derniers jours donnent une fausse interprétation à cette miséricorde et à cette patience: « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Ils veulent ignorer les faits et agissent selon leur volonté. Dans d'autres textes scripturaux nous lisons

que « dans les derniers jours » « les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis, séduisant et étant séduits ». Pour les témoins de Jéhovah leur accroissement n'est toutefois pas une raison de voir les choses en noir: « Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessécheront. Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien. » Leur épanouissement a été prédit pour les derniers jours de ce vieux monde et est un signe avant-coureur de leur anéantissement: « Quand les méchants croissent comme l'herbe, et que fleurissent tous ceux qui font le mal, c'est pour être exterminés à jamais. » — Es. 46: 11; II Pi. 3: 3-13; Jean 3: 16; II Tim. 3: 1, 13, *Da;* Ps. 37: 1-3; 92: 8, *Cr 1905.*

LES HOMMES NE S'OCCUPENT PAS DE DIEU

A Harmaguédon, Jéhovah montrera qu'il s'occupe des hommes, remarque le bien et observe le mal et qu'il se souvient de chaque groupe d'hommes en les protégeant ou en les exterminant. Depuis la création de l'humanité, Jéhovah a montré qu'il prend soin de l'homme. Après qu'Adam et Eve eurent péché il les pourvut même d'habits. Il leur permit de rester sur la terre et d'engendrer des descendants. Il leur confia les trésors de la terre, qu'ils pouvaient utiliser sans restriction. « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » Par amour et miséricorde il a tenu la destruction à distance bien que la justice l'exigeât à grands cris. Avec patience et longanimité il permet aux hommes de rentrer en eux-mêmes et de se repentir. Les méchants ne l'ont pas compris et ont considéré cette attitude comme signe de faiblesse ou d'indifférence. Sa longanimité a été mal interprétée, c'est pourquoi les hommes se sont éloignés de plus en plus de Jéhovah, les abus se sont accrus tant en ce qui concerne la terre et les animaux que les hommes. A Harmaguédon, il sera mis définitivement fin à cette manière d'agir, lorsque Jéhovah détruira « ceux qui détruisent la terre ». — Mat. 5: 45; Apoc. 11: 18.

De nombreux hommes disent, de nos jours, que Dieu ne s'occupe pas de l'humanité, qu'il n'en tient aucun compte et qu'il a rejeté la terre. En réalité ils cherchent seulement à se disculper d'avoir rejeté Jéhovah et sa Parole. Ils aimeraient donner à entendre que Dieu les a rejetés en premier et qu'il est indiqué qu'ils se détournent de lui. Jéhovah n'abandonna pas Israël jusqu'à ce que cette nation l'eût rejeté pour servir d'autres dieux. « Mais vous, vous m'avez abandonné, et vous avez servi d'autres dieux. C'est pourquoi je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse! » Aujourd'hui, Jéhovah n'abandonne pas quiconque est pour lui, est à son service, se laisse diriger par sa Parole et se confie en sa puissance. De nos jours, la plupart des hommes ont placé leur confiance en d'autres hommes, dans des institutions et organisations humaines, dans les armées et les armes, dans la science et les faux dieux, selon le choix qu'ils ont fait. Ils ne s'occupent plus de Jéhovah, ni de sa Parole, la Bible, et ne se soucient pas de ses fidèles témoins. Au contraire, ils manifestent de la haine à l'égard de Dieu, de sa Parole et de son peuple. Ils se sont choisis d'autres dieux. Lorsque Harmaguédon éclatera, qu'ils appellent leurs dieux afin d'être délivrés de la colère de Jéhovah! — Juges 10: 13, 14.

Jéhovah dit à Israël: « Le bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître; mais Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence. Ah! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, race de méchants, fils criminels. Ils ont abandonné Jéhovah. » Cette nation abandonna non seulement Jéhovah en qualité de source de vérité vivifiante, mais à la place de celle-ci elle adopta des mensonges menant à la mort: « Car mon peuple a fait double mal: ils m'ont abandonné, moi, la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. » L'anéantissement de la nation en fut le résultat. Une fin identique est réservée aux nations d'aujourd'hui, qui ont abandonné Jéhovah, et le zèle qu'elles déploient dans leur service hypocrite des lèvres n'y pourra rien changer. Il en est des nations comme il en est des hommes: « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. » Les nations sèment pour la chair. — Es. 1: 3, 4; Jér. 2: 13, *Cr 1905;* Gal. 6: 7, 8.

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU SE SOUCIE DE NOUS

Au cours de cette génération Jéhovah rassemble de ce vieux monde des hommes qui lui obéissent et observent ses principes, qui manifestent leur amour en actes et paroles. Ils ont formé très rapidement une grande foule de glorificateurs de toute nation, race et langue. Ayant abandonné les voies du vieux monde ils constituent réellement la société du Monde Nouveau destinée à vivre éternellement dans le monde nouveau promis, où régnera la justice. Ne désirez-vous pas en faire partie? Alors, « cessez de vous conformer à cet ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète ». « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui dispense droitement la parole de la vérité. » « Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience. » Prouvez que vous aimez le Christ: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. » Prouvez que vous aimez Dieu: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » — Rom. 12: 2; II Tim. 2: 15, *NW;* I Pi. 3: 15, 16; Jean 14: 23; I Jean 5: 3.

Vous prouverez ainsi que vous vous occupez de Dieu et lui aussi s'occupera de vous. Prouvez que vous êtes en harmonie avec son dessein relatif à la terre en vivant maintenant comme il attend que vivent les habitants du monde nouveau. Montrez que vous aimez la beauté de la terre en la préservant, que vous aimez les animaux en les traitant avec douceur, que vous aimez la paix, la moralité, la justice et la piété en recherchant ces choses dès maintenant. Manifestez votre amour envers votre prochain et montrez qu'il est aussi grand que celui que vous ressentez pour vous-même, en lui prêchant la bonne nouvelle du monde nouveau. Démontrez que vous vous intéressez à la Parole de Jéhovah et à sa réhabilitation en gardant fidèlement votre intégrité malgré les moqueries et les persécutions de ce vieux monde dément dirigé par Satan, son dieu furibond. Démontrez ces choses et Jéhovah s'occupera de vous maintenant et à jamais dans le monde nouveau promis, monde où régnera la justice.

● Une note marginale figurant à la page 138 du livre « *New Heavens and a New Earth* » (De nouveaux cieux et une nouvelle terre, paru en anglais) se rapporte à certains nombres complets. Parmi eux se trouve le nombre « 3 ». Dans quel sens est-il complet? — R. L., Etats-Unis.

Le nombre « 3 » est un nombre attestant un fait avec une force d'expression parfaite. Dans la Bible nous trouvons plusieurs exemples où certaines choses sont répétées trois fois afin de les mettre en évidence. Par exemple, avant que les Juifs fussent mis en déroute et faits prisonniers par Babylone, il leur fut adressé cet avertissement: « Ne vous fiez pas aux paroles de mensonge de ceux qui disent: C'est ici le temple de Jéhovah, le temple de Jéhovah, le temple de Jéhovah! » Les Juifs apostats avaient souillé le temple, mais ils s'y rendaient tout de même afin de se faire pardonner leurs abominations. Jéhovah fit savoir qu'il ne laisserait pas subsister plus longtemps ce temple souillé, de même qu'il n'avait pas laissé subsister le tabernacle de Silo après qu'il eut été souillé. De plus, c'était un mensonge que de l'appeler « le temple de Jéhovah ». Ces paroles mensongères ont été répétées trois fois afin de les faire ressortir. C'est également par une triple répétition que Jéhovah mit l'accent sur la chute du royaume infidèle: « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. » — Jér. 7: 4–14, *Cr 1905;* Ezéch. 21: 32.

Dans le jardin de Gethsémané, alors que Jésus était préoccupé et fort inquiet, il pria trois fois que la coupe qu'il devait boire s'éloigne si possible de lui, mais que la volonté de Jéhovah se fasse. Cela donna à sa prière un poids complet, de même qu'après sa mort et sa résurrection il ordonna trois fois à Pierre de paître les brebis, ne laissant ainsi subsister aucun doute sur cet ordre. A une autre occasion, alors que Pierre se trouvait sur le toit d'une maison, qu'il tomba en extase et vit des animaux qu'il considérait comme étant impurs, les mêmes paroles lui furent répétées trois fois. Mais sur son refus d'en manger prévalut l'ordre divin de manger, ordre qui fut donné avec force en le répétant trois fois. La plénitude et l'intensité de la grande extase de Paul sont démontrées par le fait qu'il est écrit qu'il a été ravi « jusqu'au troisième ciel ». Une autre image de la puissance de l'expression est celle des quatre créatures vivantes, répétée par trois fois, qui disent: « Saint, saint, saint est Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. » — II Cor. 12: 2; Apoc. 4: 8, *NW;* Mat. 26: 39–44; Jean 21: 15–17; Actes 10: 9–16.

Vous trouverez de plus amples renseignements relatifs aux nombres complets dans *La Tour de Garde* du 15 août 1952, pages 249 et 250.

AIDER « LES TRÉSORS DE TOUTES LES NATIONS » À AFFLUER — Aggée 2: 7, Jé.

Bien que cela puisse paraître trop beau pour être vrai, la Bible révèle que la méchanceté, la tristesse, la détresse et la misère prendront bientôt fin. Quand? Le 24e chapitre de Matthieu nous montre que cela se réalisera au cours de « cette génération ». Les jours pendant lesquels les personnes au cœur droit, de toutes les nations, ont la possibilité de venir, sont comptés. Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui Dieu fasse proclamer partout et bien haut le message du Royaume. Par ce message il rassemble de tous les peuples des hommes aimant la vérité et la justice. Les témoins de Jéhovah ayant été bénis par la compréhension de ses desseins, utiliseront sagement le temps qui reste pour parler à autant d'humains que possible de ce qui, selon la Bible, surviendra bientôt. De maison en maison et à chaque occasion ils offriront trois livres et trois brochures aux gens qui ont faim de vérité et de justice. En Suisse la contribution volontaire est de 6 fr.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 12 décembre: Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu, §§ 1–21.

Semaine du 19 décembre: Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu, §§ 22–29; L'alliance abominable de la génération actuelle.

Textes quotidiens pour décembre

16 Vous ne ferez pas... chacun ce qui est bon à ses yeux. — Deut. 12: 8, Da. wF 15/12/53 26
17 Les yeux de tous s'attendent à toi, et tu leur donnes leur nourriture en son temps. — Ps. 145: 15, Da. wF 15/2/54 33, 34
18 Préparez la guerre, réveillez les hommes forts; qu'ils approchent... tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. — Joël 3: 9, 10, Da. wF 15/3/54 39
19 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes: ... Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. — Mat. 10: 5, 7. wF 15/2/53 1a
20 J'ébranlerai toutes les nations, et les trésors (les plus nobles, Ro) de toutes les nations viendront; et je remplirai de gloire cette maison, dit Jéhovah des armées. — Aggée 2: 7, Cr. wF 15/3/54 1–3, 43
21 Alors que ceux qui seront dans la Judée prennent la fuite vers les montagnes. Que celui qui sera sur la terrasse, ne descende pas dans sa maison y prendre ses effets. — Mat. 24: 16, 17, Li. wF 15/1/54 1
22 Noé entra dans l'arche avec Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils. — Gen. 7: 13, Sy. wF 15/12/53 27
23 Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. — Ps. 145: 11, 12, Da. wF 15/2/54 25–27
24 Il entend leur cri, et les sauve. — Ps. 145: 19, Da. wF 15/2/54 40, 41
25 La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne, dit Yahvé des Armées, et dans ce lieu je donnerai la paix. — Aggée 2: 9, Jé. wF 15/3/54 37, 38
26 Dieu est notre refuge et notre force, un secours dans les détresses, toujours facile à trouver. C'est pourquoi nous ne craindrons point. — Ps. 46: 1, 2, Da. wF 1/2/54 42a
27 Le juste marche dans son intégrité; heureux ses enfants après lui! — Prov. 20: 7. wF 1/3/53 14a
28 Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche,... afin que tu prennes garde à faire selon tout ce qui y est écrit; car alors tu feras réussir tes voies, et alors tu agiras sagement. — Jos. 1: 8, La. wF 1/4/54 13a
29 Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls. — Ps. 68: 6, Da. wF 1/11/53 1a
30 Un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. — Deut. 32: 4. wF 15/2/54 18
31 Les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah. — Es. 66: 22, Cr. wF 15/1/54 17a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment Dieu montra-t-il que, pour des buts propres, il est permis de tuer des animaux? P. 340, § 4.

✓ Est-ce manquer de miséricorde lorsque quelqu'un utilise la viande d'animaux comme nourriture ou leurs peaux pour en faire des vêtements? P. 340, § 14.

✓ Comment la peur d'une chose aussi insignifiante qu'une goutte d'eau ou un grain de poussière tient-elle en esclavage nombre de personnes? P. 341, § 3.

✓ Comment les religions commettent-elles un adultère spirituel avec le monde? P. 342, § 8.

✓ Quelles catastrophes s'abattirent en 70 sur les Juifs par suite de leur désobéissance? P. 346, § 26.

✓ Dans quel sens la chrétienté suit-elle la même voie que les Juifs rebelles? P. 347, § 2.

✓ Comment la Société des Nations et les Nations unies sont-elles décrites dans l'Apocalypse? P. 348, § 6.

✓ Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il s'occupe du bien de l'homme? P. 351, § 1.

✓ En quoi les hommes cherchent-ils à se justifier en prétendant que Dieu ne s'occupe pas de l'homme? P. 351, § 2.

✓ Qu'est-ce qui fait du nombre « 3 » un nombre complet? P. 352, § 2 et 3.